



Dialogues de printemps de Potsdam

**« Définir une politique en faveur des jeunes aux niveaux
international et régional »**

Jeudi, 6 avril 2017

NH Hotel, Potsdam

Allocution de
S.E. Dr. Martial De-Paul Ikounga
Commissaire Ressources humaines, Science et Technologie

Protocole

Salutations

Je suis honoré d'avoir été invité aux dialogues de printemps de Potsdam pour intervenir sur le thème "Définir une politique en faveur des jeunes aux niveaux international et régional". D'entrée de jeu, permettez-moi d'exprimer ma sincère gratitude et mes félicitations aux organisateurs de ce forum : Development and Peace Foundation en collaboration avec la GIZ et WeltTrends. De tels dialogues politiques constituent des plateformes d'échanges sur des idées novatrices pour la formulation et la promotion de politiques dont celle du développement des jeunes.

Ce dialogue intervient au moment où l'attention de l'Union africaine est centrée sur la jeunesse à travers le thème retenu pour l'année 2017 à savoir « **Tirer pleinement profit du dividende démographique en investissant dans la jeunesse** ». Un moment particulièrement opportun que du fait des événements qui vont suivre le lancement du thème de l'année 2017 de l'UA.

Je veux parler du Forum des Jeunes Africains en mai, du G20 en juillet, du Sommet des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'UA en juillet et le Sommet UA-UE en novembre 2017. Des rencontres au cours desquelles la question de l'avenir des jeunes africains s'invitera à l'ordre du jour.

Au cours de ce dialogue nous évoqueront les questions relatives au chômage, au manque de qualifications, aux inégalités sociales, au manque d'opportunités pour la participation politique entre autres défis auxquels les jeunes font face de nos jours et que tout discours politique devrait aborder.

Je me réjouis de prendre la parole en ce jour ici parce qu'à l'occasion de huit voyages en Allemagne quatre ont été directement consacrés à la jeunesse africaine.

Ma tâche aujourd'hui est rendue plus aisée vue qu'il m'a été fournie comme une feuille de route à laquelle je voudrais me soumettre même si mes réponses seront pas présentées dans le ordre différent que les attentes des organisateurs des présentes rencontres

Mesdames et Messieurs,

La politique de développement de la jeunesse en Afrique a évolué de manière rapide et s'articule par le biais d'instruments tels La Charte africaine de la Jeunesse, le Plan d'action décennal de la jeunesse, la Décision de Malabo, stratégie politique continentale, pour l'autonomisation la santé et les droits des jeunes en matière de sexualité et de reproduction, les politiques de l'UA axées sur le genre et l'Agenda 2063.

Malheureusement toutes ces politiques n'ont pas apporté les résultats escomptés, la Charte de la Jeunesse Africaine elle-même n'a à ce jour été ratifiée que par 38 des 55 états membres que regroupe l'Union Africaine comme si dans les 18 états retardataires, la question des jeunes ne se posait pas avec la même acuité.

Au contraire nous continuons de voir ces jeunes Africains se sacrifiant dans des opérations de terrorisme comme celle de Boko-Haram au Nigeria ou quittant le continent au risque de leur vie à travers une migration de moins en moins désirée mais qui traduit clairement une volonté de rechercher ailleurs de meilleures conditions de vie.

Mesdames et Messieurs,

De manière spécifique, l'Agenda 2063 qui définit la vision de l'Union Africaine, reconnaît que l'avenir du continent repose en partie sur les qualifications, le savoir, les talents et l'engagement de sa jeunesse.

L'Aspiration 6 de l'Agenda 2063 aborde la question relative à une Afrique où le développement est axé sur les populations à travers la mobilisation du potentiel de ses femmes et jeunes en tant que moteurs du changement.

Pour concrétiser cette priorité de l'Union Africaine et tirant les leçons de l'appel faite en 2013 par les ministres de l'économie du continent de mieux prendre en compte la démographie galopante du continent pour en faire un atout et non pas une bombe sociale, cette année a pour thème la jeunesse pour se consacrer plus qu'avant et désormais au dividende démographique. Une innovation réelle a été introduite pour se donner une plus grande chance de réussir cette ambition. C'est en 2016 que le thème de l'année a été adopté. A la suite de quoi une feuille de route a été élaborée indiquant les quatre piliers sur lesquels doivent se focaliser l'investissement africain dans la jeunesse. Il s'agit de

1. Education et Développement de compétences
2. Santé et Bien-Etre

3. Emploi et Entreprenariat
4. Droit, Bonne gouvernance et Autonomisation des jeunes.

C'est vous dire la pertinence du sujet que nous abordons ici et son alignement avec le thème de l'AU pour l'année 2017.

Nous parlons beaucoup en ce moment de migration Afrique-Europe et même Afrique-Afrique, c'est-à-dire du déplacement de population ou d'individus à la recherche ou encore dans la perspective d'une meilleure qualité de vie sachant qu'à la source de ce déplacement il y a des raisons volontaires, politiques, économiques ou culturelles etc...

Mais c'est quoi une meilleure qualité de vie si elle ne passe pas par les quatre piliers du thème de l'UA pour l'année 2017. Eh oui car il nous faut à la foi et de façon très liée une bonne éducation qui permette d'acquérir des compétences avec une santé qui est l'expression visible d'un bien-être et donc offre un corps sain à un esprit qui est fait sain grâce l'éducation. Puis à quoi serviraient une bonne éducation si elle n'intègre une vraie politique cohérente nationale, régionale et continentale de développement de ressources humaines pour permettre tout accomplissement grâce à un emploi rémunérateur et valorisant. De même que peut-on parler d'autonomisation dans un environnement qui ne permet aucune chance d'épanouissement.

C'est pour nous tout le sens du thème de l'année 2017 "**Tirer pleinement profit du Dividende démographique en Investissant dans la Jeunesse**" et de sa feuille de route.

Mesdames et messieurs,

Il existe des cadres politiques spécifiques et stratégiques élaborés par la Commission pour aborder les diverses facettes des défis auxquels les jeunes sont confrontés. La Stratégie continentale pour l'enseignement et la formation techniques et professionnelles (EFTP) afin de promouvoir l'emploi des jeunes est basée sur un changement de paradigme reposant sur le développement et surtout la valorisation des systèmes d'EFTP qui préparent les jeunes à être des créateurs d'emplois et non des chercheurs d'emplois. Elle pose le problème de la mine de nombreux emplois dont recèle le domaine de l'agrobusiness. Elle préconise de voir derrière cette problématique les carrières ou les métiers qui concourent à porter le légume qui part du jardin de la maraichère à la table la plus distinguée.

Le deuxième c'est La Stratégie africaine pour la Science, la Technologie et l'Innovation (STISA-2024). Cette dernière vise à accélérer la transition de l'Afrique vers une économie du savoir guidée par l'innovation à travers la promotion de la transformation sociale et la compétitivité économique. Cette stratégie met l'accent sur une approche multisectorielle de collaboration, d'innovation libre et d'entrepreneuriat. Les entreprises jouent un rôle important comme cadres de recherche, d'adaptation et de diffusion du savoir-faire technologique.

La troisième stratégie c'est la Stratégie continentale de l'Education pour l'Afrique (CESA 16-25). Elle met en place un système d'éducation et de formation de qualité afin de doter l'Afrique de ressources humaines adaptées aux principales valeurs africaines. Parmi les principes directeurs de cette stratégie, l'on peut citer une éducation holistique, inclusive et équitable dans de bonnes conditions pour un apprentissage à vie. Le respect de l'égalité entre les sexes dans l'ensemble des systèmes éducatifs et de formation est un pilier essentiel de la stratégie.

Ces trois instruments sont le reflet de l'engagement renouvelé pour la transformation de l'Afrique en une société du savoir guidée par l'innovation. Lorsqu'ils seront mis en œuvre, l'Afrique sera transformée en un continent moderne et puissant avec des taux de croissance économique attrayants et d'importants retours sur investissements.

L'autre programme initié par l'Union africaine et destiné à investir dans le renforcement des capacités des jeunes c'est le programme de volontariat jeune. Ce dernier vise à accroître l'employabilité des jeunes et promeut leur contribution effective au développement de l'Afrique en déployant de jeunes professionnels âgés de moins de 35 ans à travers le continent africain. C'est aussi pour nous l'occasion de pourvoir ces jeunes d'une expérience souvent requise pour leur recrutement.

Le thème central qui revient dans toutes les stratégies politiques et qui constitue également l'un des objectifs des dialogues de printemps de Potsdam c'est celui du renforcement des partenariats à l'échelle mondiale pour le développement sur le continent. La participation de partenaires au développement et parties prenantes clés est essentielle dans la résolution des problèmes des jeunes et une collaboration structurée et constante serait assez bénéfique. Je voudrais reconnaître et apprécier le partenariat entre

l'Afrique et l'Allemagne à travers les divers programmes conjoints visant à renforcer les capacités des jeunes en Afrique. Support to the Skills Initiative for Africa (Soutien à l'initiative de développement des compétences en Afrique), l'Université panafricaine et la Africa German Youth Initiative (Initiative Afrique-Allemagne pour la jeunesse) ne sont que quelques fruits de cette collaboration. L'Union africaine apprécie également le soutien qu'elle a reçu de la part de l'Union Européenne et nous espérons que cette collaboration continuera à être renforcée alors même que nous attendons le sommet Afrique-UE.....

Mesdames et Messieurs,

Dans toutes ces démarches les CER tout comme les pays membres sont les acteurs principaux car c'est à leur niveau que se trouve le champ de mise en œuvre de toutes ces politiques en faveur de la jeunesse africaines. L'appropriation du thème de l'année et l'élaboration de programmes spécifiques dans les pays comme dans les CER sont essentielles au succès des actions définies par le thème de l'année 2017 pour l'année en cours mais au-delà car une année ne sera pas suffisante pour circonscrire tout le problème.

Enfin permettez-moi de signaler qu'après le lancement du thème de l'année en janvier 2017, un Chef d'Etat a été désigné comme Champion du thème de l'année avec mission de rendre compte de la mise en œuvre de la feuille de route dans les pays membres de l'Union Africaine.

Ce Chef d'état abritera en mai prochain à Ndjamena un forum de la jeunesse africaine pour entendre et mieux prendre en compte les attentes de la jeunesse du continent qui réclament de façon claire la mise en place concrètes de mécanismes de facilitation de création d'emploi. C'est-à-dire que l'invitation faite aux jeunes africains à explorer les avantages de l'entrepreneuriat doit recevoir un cadre dans lequel peuvent évoluer sans craintes les jeunes africains.

Parce que ces questions comme je l'ai dit s'inviteront à l'ordre du jour du sommet Afrique – Union Européenne, nous sommes en train d'étudier comment introduire dès le forum des jeunes, des ateliers pratiques qui abordent la question de l'entrepreneuriat à travers des questions aussi simples mais essentiels que

- C'est quoi être entrepreneur ?
- Comment on fait pour devenir entrepreneur ?
- L'Afrique est-elle prête et outillée à favoriser l'entreprenariat des jeunes ?
- Quelles sont les conditions préalables au développement de l'esprit d'entreprises ?

Pour cela, une requête pourra être introduite auprès de nos partenaires les plus outillés pour aider à cette réflexion.

En conclusion,

Ce forum est un véritable révélateur de ce que nous sommes face à un choix clair : investir dans la jeunesse maintenant ou plus tard assumer la responsabilité de conflits sociaux et de l'inexploitation de potentiels dans la mesure où la jeunesse désillusionnée sera de plus en plus exclue de la vie économique et sociale.

J'ai hâte de prendre part aux débats de ce dialogue et d'avoir des opinions sur la manière de faire évoluer le discours pour la réalisation de l'Agenda 2063 et les objectifs 2030 de développement durable. La Commission de l'Union africaine est embarquée dans ce voyage et j'espère faire avancer les débats et recommandations émanant de ce dialogue pour dynamiser le développement harmonieux de l'Afrique.

Je vous remercie